

riés ! Et qu'il en coûte à l'infortunée France pour avoir négligé de si salutaires avis ! (a)

(Nous reviendrons encore sur cet ouvrage l'ordinaire prochain)

(a) Il est remarquable que cette secte qui a toujours prétendu être un *fantôme*, le devient en quelque sorte au moment que la réalité en est plus manifeste que jamais. Elle est fondue aujourd'hui dans le déisme & l'athéisme, vers lesquels elle tendoit par sa doctrine & par ses intrigues. Les jansénistes, proprement dits, sont devenus bien rares, & la secte, à la considérer dans son fanatisme propre & les dehors hypocrites qui l'ont long-tems distinguée, est presque éteinte & ensevelie dans le tombeau que lui ont creusé ses excès & sa honte.

„ La fécondité de son éloquence outrageante, dit
 „ l'abbé B., le débordement de ses libelles men-
 „ teurs, ses investives & ses calomnies périodi-
 „ ques, sa ténébreuse fabrique d'histoires de ruelles
 „ & d'anecdotes scandaleuses, la discorde & la ré-
 „ volte soufflées dans les cloîtres, les femmes doc-
 „ teurs, les prophétesses ou ses pythoïsses, & tous
 „ les mystères, soit hideux, soit honteux, de ses
 „ convulsionnaires de tout sexe, de toute renom-
 „ mée & de tout manège, figuristes, antifu-
 „ gistes, secouristes, mélangistes, mitigés, discer-
 „ nans &c. (a), provoquerent le blâme de ceux
 „ même du parti qui n'avoient pas entièrement ab-
 „ juré la pudeur & le bon sens, lui attirerent un
 „ mépris universel, & ce qui fut peut-être encore
 „ plus efficace, le couvrirent d'un ridicule, qui l'a
 „ peu-à-peu réduit à une poignée de cafards ob-
 „ curs, de moines mutins & de prudes furannées,
 „ dont on n'a plus osé suivre de jour les conven-
 „ ticles furtifs. „

(a) Scènes aussi incroyables que bien constatées, 1 Octob. 1788, p. 171 & suiv. — Vues diverses sur cette secte, 15 Mars 1791, p. 413. — 2 Juin, p. 175 & autres cités *ibid.*